

## « QUAND JE VOTE, JE PRENDS MA PLACE. »

Dans cette campagne électorale, des chrétiens de l'Essonne partagent leurs convictions et l'Espérance qui les anime.

L'expérience de l'épidémie mondiale est venue nous bousculer. Elle nous a rappelé quelques fondamentaux : on a besoin les uns des autres, nul ne peut s'en sortir tout seul et la place essentielle dans la société des travailleurs de la première ligne, les « invisibles » comme on disait. Cette période a fait aussi surgir nombre d'initiatives de solidarité. Chacun est invité à participer au collectif, à se sentir responsable dans la société : quand je vote, je participe à la vie démocratique.

Cette crise nous a fait rêver du « monde d'après » : corriger les excès du « toujours plus », construire une société qui prenne en compte l'urgence climatique, valoriser le bien commun et ne laisser personne sur les bas cotés.

Et pourtant aujourd'hui nous constatons de grosses difficultés dans le fonctionnement des hôpitaux et des services publics, une diminution des allocations de chômage, de sévères défaillances dans la prise en charge des personnes très âgées et des personnes en situation de handicap, l'augmentation de la précarité chez les jeunes et la stigmatisation des personnes migrantes. Les écarts de revenus continuent de se creuser. Face à ces défis, là où nous sommes, dans nos quartiers, nos associations... nous sommes présents et force de proposition à notre échelle.

L'Evangile nous invite constamment à faire du neuf et à regarder en avant. Nous voulons apporter notre pierre pour construire une société basée sur le bien commun, la rencontre, le respect de chacun et de chacune, le dialogue, la participation de tous et toutes, la solidarité et la fraternité. Nous ne pouvons pas accepter l'appel à la haine, à la discrimination et au rejet de certaines personnes.

Chrétiens, solidaires de cette humanité, interrogeons-nous sur ce que nous pouvons apporter en toute humilité, mais avec détermination pour que chaque être humain, notre sœur, notre frère, habitant de la « Maison Commune », ici ou là-bas, puisse vivre et s'épanouir dans la dignité.

Recherchons les moyens de nous informer afin d'éclairer notre choix électoral. Voter est un droit ! Nous avons la responsabilité de l'exercer.

Pour conclure, écoutons le Pape François : *« Il est inacceptable que les chrétiens... [fassent] parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi : la dignité inaliénable de chaque personne humaine indépendamment de son origine, de sa couleur ou de sa religion, et la loi suprême de l'amour fraternel. »* Fratelli Tutti n°39.

Mouvements signataires

